



FRANCE

Les embûches à surmonter pour l'enseignement à distance

ENSEIGNEMENT

Un an après le confinement qui avait précipité les établissements à distance brutal, 5 à 15 % des enfants n'ont toujours pas de matériel informatique à la maison.

Marie-Christine Corbier
@mccorbier

A partir de ce mardi s'ouvre une période d'enseignement à distance pour tous les élèves, quel que soit leur niveau. Elle se prolongera

d'une semaine après les vacances pour les collégiens et les lycéens. Certains parents redoutent une situation similaire à celle du premier confinement.

Qu'en est-il exactement ? Pour l'enseignement à distance qui va se dérouler cette semaine, « il ne va pas se passer grand-chose en termes de visioconférences, car ces quelques jours sont accolés à deux semaines de vacances », selon Bruno Devauchelle, chercheur associé au laboratoire Techné de l'université de Poitiers et spécialiste de pédagogie numérique. Il parie plutôt sur « du travail donné aux élèves via les environnements numériques de travail (ENT) des établissements ». Et si l'enseignement à distance devait durer ? Certains doutent d'un

retour en présentiel le 26 avril, pour les élèves du primaire. Depuis un an, « Il y a des habitudes qui ont été prises, des ressources importantes, du matériel informatique et des formations à distance pour nos professeurs », a assuré Jean-Michel Blanquer, jeudi dernier, sur RTL.

« Les mêmes questions et les mêmes inquiétudes »

Les ressources ? « Il y en a tellement que les enseignants ne savent pas où donner de la tête, ils errent sur le web », indique Bruno Devauchelle qui cite la Banque de ressources du numérique éducatif, CanoTech, le CNED, Lumni, etc. Les formations ? Des syndicats déplorent l'absence de formation au numérique. Pourtant, au ministère de l'Éducation,

« On ne sait pas définir les critères permettant de dire que telle famille aurait droit à un prêt de matériel et pas telle autre. »

BRUNO DEVAUCHELLE
Chercheur associé au laboratoire Techné de l'université de Poitiers et spécialiste de pédagogie numérique

on évoque les 125.000 participants aux webinaires organisés par l'opérateur Canopé, soit « 604.000 heu-

res de formation », en complément de celle des académies.

« Les webinaires, c'est intéressant, mais c'est de l'information, pas de la formation », rectifie Bruno Devauchelle. Guislaine David, porte-parole du SNUipp-FSU, principal syndicat du primaire, aurait aussi préféré que les 18 heures de formation obligatoire dans le primaire ne soient pas « bloquées sur le français et les mathématiques ». Il aurait fallu, dit-elle, « nous donner du temps pour faire un bilan de terrain, pour éviter d'avoir les mêmes questions et inquiétudes qu'il y a un an ».

Une question revient avec insistance : celle de l'équipement des familles. Bruno Devauchelle estime de « 5 à 15 % » le nombre d'élèves qui n'ont pas de matériel à la maison.

Au ministère, on assure pouvoir livrer, en 24 heures, 8.000 ordinateurs équipés de kits de connexion. Pourtant, la question du prêt à domicile du matériel informatique des collectivités n'est toujours pas réglée, pour des raisons réglementaires, selon Bruno Devauchelle : « On ne sait pas définir les critères permettant de dire que telle famille aurait droit à un prêt de matériel et pas telle autre ».

« Les trous dans la raquette doivent être comblés », indiquait, jeudi, Jean-Michel Blanquer, sur RTL. Pour le chercheur, il aurait aussi fallu que les collectivités s'engagent davantage dans l'accompagnement des parents en difficulté, avec les associations d'éducation populaire et des « tiers lieux ». ■

